

## **Communication 4 Les nouvelles pédagogies des écoles bilingues interculturelles gouvernementales ou autonomes au Chiapas (Mexique)**

**Olivier Meunier**

Professeur des universités en sociologie (université d'Artois)

ESPE - Lille Nord de France

Laboratoire RECIFES (EA 4520) Maison de la recherche - Université d'Artois

Chercheur associé au centre EREA du LESC (UMR 7186) Maison Archéologie & Ethnologie

olivier.meunier@univ-artois.fr

**Mots clés : pédagogies nouvelles, éducation bilingue interculturelles, pratiques pédagogiques, éducation indigène, autonomie, Chiapas**

Dans certains contextes où les associations et plus largement la société civile sont en mesure de promouvoir une école qui corresponde à un lieu d'épanouissement pour les enfants tout en prenant en considération leurs arrières plans socioculturels, nous assistons à l'invention de nouvelles formes d'organisation scolaire, de pédagogies, d'approches didactiques, de pensées éducatives libérées de l'élitisme et de l'individualisme que l'on retrouve le plus souvent dans les sociétés capitalistes.

Cette reprise d'initiative de populations généralement exclues ou ségréguées socialement, culturellement et économiquement s'inspire, entre autres, de la théorie de la libération de Paulo Freire et de celle de l'éducation interculturelle indigène de Jorge Gasché. La scolarisation n'est plus fondée sur l'angoisse de l'échec, mais sur l'enthousiasme d'apprendre afin de se libérer. Le « chacun pour soi » est rejeté pour favoriser la solidarité et la complémentarité, les talents de chacun étant mis au service de tous. L'éducation ne se limite pas à la scolarité, mais concerne toute la vie d'un individu et plus largement celle du groupe ou de la communauté auquel il appartient, ce qui implique également des formes de transmission de savoirs intergénérationnelles scolaires ou extrascolaires. Les connaissances abstraites sont travaillées dans la pratique et dans la créativité concrète avec des finalités au bénéfice de tous. La nature n'est pas considérée comme un objet à dominer mais comme une mère qui nous a donné la vie et qu'il convient de respecter tout en l'utilisant pour survivre ; l'élévation de la conscience de l'élève commence par un éveil à la beauté de la nature et à sa responsabilité à l'égard de la vie.

Au Mexique, dans le Chiapas, suite au soulèvement zapatiste de 1994 et les accords de San Andrés qui ont suivi en 1996 – même si l'Etat mexicain a refusé de les appliquer – la société civile, principalement indigène (maya) a considéré qu'elle disposait d'un cadre légal pour la construction de l'autonomie et de l'autogestion dans les communautés indigènes. Ces accords se fondent notamment sur le respect de la convention 169 de l'OIT, considérant que les peuples indigènes doivent disposer de territoires qui leur soient propres et de droits spécifiques afin de mettre en œuvre une éducation scolaire prenant en considération leur langue et leur culture.

Dans cette perspective, plusieurs projets d'écoles ont vu le jour dans différentes régions du Chiapas, qu'elles soient devenues pleinement autonomes ou

partiellement (ce qui permet à ces écoles afin d'être reconnues par l'Etat tout en ayant une orientation propre).

A partir de données de terrain (observations dans les communautés indigènes, dans les familles, dans les écoles, ...); entretiens avec les enfants, les parents, les anciens et autres porteurs du savoir « traditionnel ») que nous avons récoltées entre août 2015 et février 2016, nous allons présenter les quatre modèles d'école qui ont pu se développer durant cette dernière décennie auprès d'une même population maya (Tseltal) : celui du Collectif des éducateurs indigènes, celui de l'ARIC, celui des zapatistes, celui du *Patronato*.

Après avoir rapidement présenté le contexte historique de l'éducation au Chiapas, nous allons analyser ces modèles tout en montrant leurs similitudes et leurs différences, mais aussi en les comparant avec le modèle officiel d'éducation bilingue interculturel. Ensuite, nous analyserons les différentes pratiques pédagogiques mises en place et les résultats qui en résultent en termes d'apprentissage et de socialisation.

## **Bibliographie**

Freire P. 1974. *Pédagogie des opprimés*. Paris, Editions Maspéro.

Freire P. 2013. *Pédagogie de l'autonomie*. Toulouse, Éd. Érès.

Gasché J. 2009. De hablar de la educación intercultural indígena a hacerla. *Mundo Amazónico*. Leticia, Universidad Nacional de Colombia. 1 : 111-134.

Meunier O. 2011. Reprise d'initiative et éducation interculturelle chez les Amérindiens de l'Amazonie brésilienne (Etat d'Amazonas), *Recherches en éducation*, n°9 : 67-83.

Meunier O. 2009. Approche méthodologique de l'interculturel en éducation, *Penser l'éducation*, n°26 : 61-91.